PHÉNOMÈNES

AIR DU TEMPS

on en parle

VIVE LA CURIOSITÉ !

L'esprit du « cabinet de curiosités », une pratique inventée à la Renaissance, revient. Beaucoup de créateurs s'en réclament. Et cela prend une certaine résonance à l'heure de la société de consommation triomphante et du luxe mondialisé. L'idée d'origine était de présenter des objets uniques et hétéroclites (œuvres d'art, antiquités, animaux empaillés, vanités…). Thomas Erber, journaliste branché au sens de « curieux tout terrain », ouvre le sien chez Colette (*). Il a demandé à des créateurs de différentes disciplines, indépendants des grands groupes, dans la mode, la musique, la photo, le voyage ou même l'érotisme et le jeu vidéo, de produire des objets uniques pour l'occasion. Objectif : montrer un « savoir-faire » plutôt qu'un « savoir-vendre ». Le cabinet est appelé à se renouveler chaque année. M. P. L.

(*) Le cabinet de curiosités de Thomas Erber, jusqu'au 31 décembre. Colette, 213, rue Saint-Honoré, Paris (1er)

l'objet

Quand une marque en rencontre une autre, cela s'appelle du cobranding. Après le nanodrone à démonter à l'Absolutor Orly Kady, essence confidentielle d'ingénieur pratiquer et élégante, d'imaginer des accessoires high tech. Surprenant et réussi.

Prélude d'embauche à partir de 30 €. www.kady.com

UN NOUVEAU CHOUCHOU

Les 3 Suisses poursuivent sur leur lancée branchée. Après avoir fait appel à Karl Lagerfeld l'an dernier, c'est au créateur Alexandre Vauthier que le vépéciste a donné carte blanche pour son prochain catalogue printemps-été 2011 (disponible à partir du 15 décembre). Encore assez peu connu du grand public, cet ancien collaborateur de Thierry Mugler et de Jean Paul Gaultier s'inspire, à 39 ans, comme l'une des figures montantes de la couture. Malgré un contrôle marque. Il a monté sa propre maison en 2008. Il a déjà conquis les rédactrices de mode les plus influentes, qui apprécient son style futuriste et ses silhouettes structurées. Ses créations pour les 3 Suisses seront vendues à prix doux ; de 59 euros la robe et le smoking à 159 euros la combinaison et la veste. Il faudrait être folle pour dépenser plus !

ELODIE GENGE

zoom

« Libération » n'a pas inventé le portrait comme genre journalistique, mais le quotidien en a renouvelé l'approche depuis 1994 avec une version totalement personnelle en « der ». Textes au cordeau et photos originales, cette compilé offre une sélection passionnante de ces portraits inclassés de puissants et d'anonymes… E. L.

« Portraits de Libération », Le Tête-à-tête, 55 €

on en parle

VIVE LA CURIOSITÉ !

L'esprit du « cabinet de curiosités », une pratique inventée à la Renaissance, revient. Beaucoup de créateurs s'en réclament. Et cela prend une certaine résonance à l'heure de la société de consommation triomphante et du luxe mondialisé. L'idée d'origine était de présenter des objets uniques et hétéroclites (œuvres d'art, antiquités, animaux empaillés, vanités…). Thomas Erber, journaliste branché au sens de « curieux tout terrain », ouvre le sien chez Colette (*). Il a demandé à des créateurs de différentes disciplines, indépendants des grands groupes, dans la mode, la musique, la photo, le voyage ou même l'érotisme et le jeu vidéo, de produire des objets uniques pour l'occasion. Objectif : montrer un « savoir-faire » plutôt qu'un « savoir-vendre ». Le cabinet est appelé à se renouveler chaque année. M.-P. L.

(*) Le cabinet de curiosités de Thomas Erber, jusqu'au 31 décembre. Colette, 213, rue Saint-Honoré, Paris (1er)